

**Déclaration de Son Excellence Dr. Vaira Vike-Freiberga,  
Présidente de la République de Lettonie concernant le 9 mai 2005**

**Riga, 12 janvier 2005**

Le 9 mai prochain, la Lettonie et 24 autres démocraties européennes vont fêter la journée de l'Europe. Nous commémorerons le 55<sup>ème</sup> anniversaire de la Déclaration Schuman qui visait à établir une paix durable dans une Europe de l'Ouest mise à feu et à sang et qui posait les jalons de la création de ce qui est désormais connue sous le nom d'Union européenne.

Le 8 mai, l'Europe commémorera aussi le 60<sup>ème</sup> anniversaire de la fin de la Seconde Guerre mondiale. Ce conflit, à la brutalité et à la sauvagerie sans précédent, a entraîné les plus grandes pertes de vies humaines que l'humanité n'ait jamais connue en temps de guerre.

La fin de cette guerre a eu incontestablement un résultat positif. Elle a engendré la chute du régime nazi, qui a occupé et assujéti plus d'une douzaine de nations européennes et qui fut responsable, à travers l'Europe, de la mort de millions de civils innocents. Dans mon pays, la Lettonie, les Allemands nazis et leurs complices locaux ont perpétré le plus abominable et le plus grand crime contre l'humanité qui n'ait jamais été commis sur le sol letton. Ils anéantirent plus de 90% des membres de la communauté juive lettone d'avant-guerre ainsi que des dizaines de milliers d'autres juifs, déportés d'autres parties de l'Europe vers la Lettonie. Les nazis incorporèrent également des dizaines de milliers de Lettons dans les rangs de leur armée pour en faire de la chair à canon, violant ainsi sans scrupule les lois de la guerre définies dans la Convention de Genève.

La Lettonie, ainsi que le reste de l'Europe, se réjouit de la défaite de l'Allemagne nazie et de son régime fasciste en mai 1945. Néanmoins, à la différence des pays de l'Europe de l'Ouest, la chute du Reich nazi détesté n'engendra pas la libération de mon pays. Au lieu de cela, les trois pays baltes que sont la Lettonie, l'Estonie et la Lituanie, furent soumis à une autre occupation brutale d'un autre empire totalitaire, celle de l'Union soviétique.

Pendant dix longues décennies, la Lettonie, l'Estonie et la Lituanie furent rayées de la carte de l'Europe. Sous le joug soviétique, les trois pays baltes subirent des déportations massives et des crimes, la perte de leur liberté et l'afflux de millions de colons de langue russe.

Le 9 mai prochain, les leaders de l'Europe vont se retrouver à Moscou. C'est la date à laquelle la Russie rend traditionnellement hommage aux millions de Russes qui sont morts durant la Seconde Guerre mondiale et célèbre sa victoire chèrement obtenue sur l'Allemagne nazie.

En tant que Présidente d'un pays qui eut par la suite à souffrir considérablement sous l'autorité soviétique, je me sens dans l'obligation de rappeler au monde entier que le conflit le plus dévastateur de l'humanité aurait pu ne pas avoir lieu si les deux régimes totalitaires de l'Allemagne nazie et de l'Union soviétique n'avaient pas conclu un accord secret visant à se partager entre eux les territoires de l'Europe de l'Est. Je fais référence à l'accord honteux signé le 23 août 1939 par les ministres des Affaires étrangères de l'Union Soviétique et de l'Allemagne nazie, Viatcheslav Molotov et Joachim von Ribbentrop.

Une semaine et demi plus tard, conséquence directe du protocole secret de cet infâme pacte, Hitler envahissait la Pologne et donnait le signal de départ de la Seconde Guerre mondiale. L'Union soviétique occupait ensuite la partie orientale de la Pologne, avec l'accord total d'Hitler, et, la même année, envahissait la Finlande. Par la suite, en juin 1940, l'Union Soviétique envahissait et occupait la Lettonie, l'Estonie et la Lituanie. Ces invasions et ces occupations avaient été prévues et négociées à l'avance par Hitler et Staline.

Ce sont précisément ces deux dictateurs qui portent le poids de la responsabilité des immenses pertes humaines et des souffrances qui résultèrent de la guerre qui s'ensuivit. En commémorant ceux qui ont perdu la vie durant la Seconde Guerre mondiale, nous ne devons pas manquer de nous souvenir des crimes contre l'humanité commis par Hitler et Staline. Nous ne devons pas manquer de mentionner les noms de ces deux tyrans totalitaires pour que le monde n'oublie pas la responsabilité qu'ils portent dans l'origine du conflit.

Pour la Lettonie, la fin de la Seconde Guerre mondiale n'est intervenue que plusieurs décennies plus tard, le 4 mai 1990. A cette date, le parlement de mon pays fit une déclaration

d'indépendance vis-à-vis de l'Union soviétique. En mai prochain, la Lettonie fêtera le quinzième anniversaire de cette déclaration historique.

Le premier mai prochain, la Lettonie fêtera le premier anniversaire de son adhésion à l'Union européenne. Cette date marque véritablement la fin de la Seconde Guerre mondiale pour mon pays. Elle marque la fin de sphères d'influence artificiellement imposées. Elle marque le retour de mon pays dans la grande famille européenne des nations libres et démocratiques.

En tant que membre de plein droit de l'Union européenne et de l'OTAN, la Lettonie est fière de pouvoir prendre part à la construction d'une Europe nouvelle et meilleure. Ce privilège a été refusé à mon pays durant des décennies. Pour cette raison, en tant que Présidente de mon pays, j'ai décidé d'assister au sommet des dirigeants de l'Europe qui se tiendra à Moscou le 9 mai prochain. En agissant ainsi, je veux affirmer le désir fort de la Lettonie de prendre part à toutes les rencontres importantes qui concernent l'Histoire passée ainsi que le futur de notre continent.

En commémorant cette journée de l'Europe, je célébrerai la chute du fascisme et le renouveau de la liberté et de la démocratie en Europe de l'Ouest. Je célébrerai la naissance de ce qui est devenue l'Union européenne et je me réjouirai de l'appartenance de la Lettonie à cette construction internationale originale. Je rendrai hommage à ceux qui ont perdu la vie au cours de la Seconde Guerre mondiale. Mais je commémorerai aussi, avec grande tristesse, la seconde occupation soviétique de mon pays, les immenses pertes humaines et les souffrances qui en découlèrent ; non seulement en Lettonie mais aussi dans les anciennes nations captives d'Europe centrale et d'Europe orientale.

En participant aux événements officiels de Moscou, je tendrai une main amicale à la Russie. La Lettonie invite la Russie à faire preuve du même degré de conciliation envers la Lettonie, l'Estonie et la Lituanie et à condamner les crimes de la Seconde Guerre mondiale quels que soient ceux qui les ont commis. Tous les dirigeants des nations démocratiques devraient encourager la Russie à exprimer ses regrets pour l'assujettissement de l'Europe centrale et orientale après la guerre qui résulte directement du « pacte Molotov-Ribbentrop ». Ainsi, la Russie suivrait le même chemin que celui que ses voisins occidentaux ont décidé de

prendre : le chemin de la liberté, de la démocratie, de la primauté des lois et du respect des droits de l'Homme.